

CULTURES EN PARTAGE: LE FOLKLORE PERNAMBOUCAIN EN LANGUE FRANÇAISE

Yaracylda O. Farias Coimet*

Pour promouvoir l'enseignement du français et maintenir vivante la francophonie dans notre université, le **Lectorat de français** – centre qui développe les échanges culturels et linguistiques en langue française – déploie plusieurs actions et stratégies dont l'organisation de quelques manifestations culturelles – telles que les *Semaines de cultures francophones*, à l'occasion des commémorations mondiales de la francophonie – et la réalisation de recherches pédagogiques, linguistiques et interculturelles.

Dans le cadre des études interculturelles et de la traductologie, je coordonne, depuis l'année 2000, <<*Traductions des traditions*>>, un projet à double objectif: d'une part, faire connaître aux francophones la culture du nord-est du Brésil (coutumes, légendes, danses, musiques, gastronomie, fêtes populaires) par la traduction, en français, de textes des folkloristes pernamboucains ainsi que ceux des chercheurs engagés dans le projet, et, d'autre part, présenter au public brésilien, en langue portugaise, les principaux aspects des traditions populaires françaises. Il a émané de deux centres de recherche de l'UFPE: le Lectorat de français et le Centre de recherches culturelles et éducatives (Nupec) qui se consacrait à l'étude des traditions nordestines.

Le projet se développe dans deux domaines complémentaires, celui des recherches linguistiques et historico-culturelles sur les traditions

*Professeure, coordinatrice du Centre d'études francophones de l'Université Fédérale du Pernambuco -UFPE

populaires brésiliennes et françaises et celui de la traduction dans les deux langues concernées. La traduction en français se justifiant tant par l'intérêt que porte la France, ainsi que d'autres pays francophones, à la culture nordestine du Brésil, dans ses multiples aspects, que par les apports de la culture française au folklore brésilien. D'autre part, traduire en portugais la diversité culturelle française, outre le fait de renforcer les liens entre les deux pays, permettra aux Brésiliens francophiles, mais pas encore francophones, d'accéder à un certain nombre d'informations concernant ce sujet. Il est envisagé, dans un premier temps, l'étude des ressemblances et/ou divergences entre les cultures des deux pays pour pouvoir, a posteriori, en faire une approche culturelle comparée. Les résultats de ces recherches composent les subsides pour des publications bilingues présentées sous forme de dictionnaires, manuels et guides: du français vers le portugais et vice-versa.

Traduire le folklore pernamboucain en langue française

L'initiative a été accueillie avec enthousiasme par le Service de coopération et d'action culturelle du Consulat de France à Recife, donnant naissance, en 2002, à un nouveau partenariat entre cette institution et mon université, dont la première réalisation a été la publication conjointe, sous ma direction, d'un ouvrage bilingue, portugais-français, sur le folklore pernamboucain: le *Dictionnaire portugais-français des manifestations folkloriques du Pernambouc*, publié par l'Editora Universitária da UFPE.

Ce dictionnaire est avant tout un hymne d'amour à ma terre natale. Il représente l'union de deux grandes passions: le folklore pernamboucain avec toute sa diversité et la langue française avec sa complexité; en somme, un défi !

Comme tout dictionnaire spécialisé, il a des buts précis. D'une part, mettre à la disposition des francophones l'essentiel sur les manifestations folkloriques pernamboucaines: il ne couvre qu'une partie de ce folklore, présentant sous une forme concise les manifestations populaires traditionnelles en même temps que les rythmes, les danses et ses chorégraphies, la gastronomie, l'habillement, les phénomènes

sociaux et les cérémoniels qui leur sont inhérents. D'autre part, il vise à faire connaître la culture de mon État bien au-delà de ses frontières...

Dans cet ouvrage, le religieux et le profane s'entrecroisent en tant qu'aspects prépondérants dans la formation de notre folklore. Pour quelques spécialistes en la matière, tels Luiz da Câmara Cascudo, Mário de Andrade et Gilberto Freyre, nos manifestations folkloriques avaient à l'origine une cause religieuse, mais ont évolué vers le profane. D'autres chercheurs, cependant, soulignent le fait que, dès le Moyen Âge, le profane et le religieux se côtoyaient et qu'il serait difficile d'affirmer, avec certitude, que les manifestations folkloriques ont eu à l'origine une base religieuse pure. Parallèlement, on constate que ces manifestations sont assez souvent reliées à une activité agraire. Nadine Cretin (2003, p. 268) signale que, autrefois, les fêtes patronales étaient associées aux activités agraires, étant réalisées avant ou après les travaux ruraux des saisons et qu'elles se sont laïcisées dans la seconde moitié du XXe, c'est pourquoi actuellement elles sont organisées par les comités des fêtes des conseils municipaux, d'où l'appellation « *fêtes communales* ». La chercheuse souligne encore que, en France, malgré leur fonction politique visant l'autocélébration d'une communauté (elles sacralisent un territoire) et l'unanimité entre ses membres, on assiste actuellement au retour progressif de l'aspect religieux de ces fêtes. Au Brésil, fêtes patronales ont, en effet, une origine religieuse, car ce sont des fêtes communautaires annuelles en l'honneur du saint patron d'une localité. Mais, outre l'aspect religieux, elles contiennent des éléments profanes et se caractérisent par leurs réjouissances : chants, défilés, fanfares, majorettes, attractions foraines et parfois des bals. Elles représentent aussi l'autocélébration d'un lieu, recevant assez souvent des dénominations régionales évoquant les localités où elles sont réalisées. En comparant les manifestations françaises et brésiliennes, on constate qu'au Brésil, le métissage racial, l'esprit décontracté et le caractère mystique religieux du peuple engendrent une cohabitation harmonieuse entre le religieux et le profane non seulement dans les manifestations populaires, mais aussi dans les cérémonies religieuses. En dépit des 'profanations' et des manipulations politiques autour des *Festas dos padroeiros* (fêtes patronales), la religiosité y est très présente, comme, d'ailleurs, dans la vie quotidienne des Brésiliens, surtout à la campagne.

Pour éviter que l'on prenne notre diversité folklorique pour un spectacle hétéroclite quelconque, trop exubérant, il est important de signaler et d'expliquer le métissage culturel dans le folklore pernamboucain. En effet, nous avons reçu l'influence de plusieurs ethnies dues à la formation du peuple brésilien et en raison des faits historiques tels que : la colonisation portugaise, la venue d'esclaves noirs d'Afrique et les invasions hollandaises et françaises parmi d'autres; sans oublier toute une culture autochtone, des indigènes brésiliens.

Certaines manifestations folkloriques sont très représentatives d'une fusion d'éléments culturellement hétérogènes, comme le *maracatu*, les *caboclinhos*, le *bumba-meu-boi*, la *quadrilha* et les fêtes des cultes afro-brésiliens. Mais, sans nul doute, le *caboclo de lança* ou plus populairement, '*caboco*' de *lança*, le plus important personnage du *maracatu rural*¹, est l'un des symboles les plus représentatifs de l'imaginaire populaire, du métissage et de la créativité des

¹Cf. les explications du Dictionnaire, p. 96 et 97:

MARACATU [Mot dont l'étymologie est controversée, pour G. Lapenda, il veut dire « son de *maracás* (hochets), instrument très apprécié des indigènes et des esclaves africains »] n.m. - 1. manif.pop. Originnaire du Pernambouc, le *maracatu* est une des principales manifestations culturelles de la région. Cortège carnavalesque qui se danse au son d'instruments à percussion, accompagnant les rois noirs et la dame de la cour, femme qui porte à l'extrémité d'un bâton une petite poupée richement enjolivée, la *Calunga**. À l'origine, c'était une manifestation religieuse des esclaves noirs. 2. mus. Musique populaire inspirée de cette danse.

MARACATU NAÇÃO [*Maracatu** Nation] n.m. - ↘ chorégr./mus. Forme traditionnelle du *maracatu** où le cortège évoque le sacre du roi du Congo. Il comprend plusieurs personnages dont les rois noirs, les figures de la Cour, le porte-étendard et la *dama-do-paço** (dame de la Cour), accompagnés d'un petit orchestre composé uniquement d'instruments à percussion. Les participants du *maracatu nation* (dit aussi *maracatu urbain*) sont les dévots des cultes afro-brésiliens de la culture *nagô*. La poupée utilisée dans ce cortège, la *calunga**, incarne la divinité des *orixás** (dieux des cultes africains) et reçoit les *axés** (le pouvoir et la protection) et la vénération du groupe. Syn. *Maracatu de baque virado**, *maracatu urbano**.

MARACATU RURAL [*Maracatu** rural] n.m. - ↘ chorégr./mus. Ce type de *maracatu* a reçu l'influence de la culture indigène, ayant comme caractéristique principale de cet héritage culturel le son produit par des instruments à vent (absents dans le *maracatu nation*) et la présence des *caboclos de lança**. Il présente une fusion d'éléments d'autres manifestations folkloriques : la poupée du *maracatu urbain*; les personnages du *bumba-meu-boi**, *Mateus**, *Catirina**, *babau**; les indiens habillés en plumes du *caboclinho** et les bahianaises. Les *maracatus* ruraux sont typiques de la *Zona da Mata** du Pernambouc. Les deux plus anciens sont le *Cambindinha Arassoia*ba, fondé en 1914, à *Araçoiaba* et le *Cambinda Brasileira* fondé en 1918, à *Nazaré da Mata*. Syn. *Maracatu de orquestra*, *Maracatu de baque solto*. ↗ *Zona da Mata**.

Pernamboucains. Il représente un métis armé de lance, caractérisé par ses vêtements exubérants composés principalement d'une immense perruque bariolée, d'un poncho brodé en perles de verre et paillettes de couleurs. Au dos, sous le poncho, il porte une gibecière ornée de sonnailles qui donnent le rythme à la danse, et à la main, une lance parée de longs rubans multicolores. En réalité, ce déguisement n'est qu'à moitié exubérant, car la partie inférieure du costume est très simple, mais tout aussi représentative: des genoux jusqu'aux pieds, le personnage est habillé en joueur de football: baskets et longues chaussettes avec des rayures horizontales bicolorées.

Folklore : Traditions, usages et arts populaires d'une communauté, d'une région, d'un Pays.

Le concept de manifestation folklorique, dans cet ouvrage, s'appuie sur les nouvelles conceptions du folklore. Selon Roberto Benjamin, folkloriste Pernamboucain renommé: « *Le folklore est universel et traditionnel dans l'universalité de ses thèmes. Il est cependant régional et actualisé dans ses occurrences, qui sont le résultat de la créativité du porteur du folklore et de sa communauté. C'est pourquoi les études sur le folklore tiennent compte de la description minutieuse de l'occurrence de chaque fait folklorique, ainsi que du besoin d'une étude comparative avec les manifestations qui présentent des ressemblances* ». (BENJAMIN, apud CORREIA DE ANDRADE, 2003).

D'après les recommandations de l'UNESCO, la signification du terme folklore s'élargit, à savoir: « *Le folklore (ou la culture traditionnelle et populaire) est l'ensemble des créations émanant d'une communauté culturelle, fondées sur la tradition, exprimées par un groupe ou par des individus et reconnues comme répondant aux attentes de la communauté en tant qu'expression de l'identité culturelle et sociale de celle-ci, les normes et les valeurs se transmettant oralement, par imitation ou par d'autres manières. Ses formes comprennent, entre autres, la langue, la littérature, la musique, la danse, les jeux, la mythologie, les rites, les coutumes, l'artisanat, l'architecture et d'autres arts* ». (Cf. UNESCO: 2001).

Les folkloristes brésiliens, réunis lors du VIII^e Congrès brésilien de folklore qui a eu lieu en 1995, à Salvador de Bahia, avaient aussi renouvelé le concept de folklore. Nous traduisons du portugais la

définition qu'ils ont adoptée pour ce terme: « *le folklore est l'ensemble de créations culturelles d'une communauté, fondé sur ses traditions exprimées de façon individuelle ou collectivement, représentatif de son identité sociale. L'acceptation collective, la traditionalité, la dynamicité et la fonctionnalité constituent des facteurs d'identification de la manifestation folklorique. D'autres caractéristiques comme l'anonymat, la transmission orale et la condition d'illettré du porteur du folklore ont été écartées* ». (CORREIA DE ANDRADE: 2003, p.127-138).

En tant que traditions, usages et arts populaires d'une communauté, d'une région, d'un Pays, le folklore est aussi un élément de consolidation de l'identité territoriale. Guy Di M EO (2001, p. 624), en signalant le *Sens géographique des fêtes*, rappelle qu'elles contribuent à la construction permanente des territoires et à la consolidation de leurs identités. Considérant que les  v nements socio-culturels sont intrinsèquement liés à leur espace, l'auteur déclare que « *privée de son espace, la fête se réduit à une annonce, à un récit, à une abstraction* ». Or, comment présenter les manifestations folkloriques pernamboucaines, y compris leurs fêtes, qui sont très régionales, voire locales, aux Français qui sont dans leur pays d'origine, qui ne parlent pas le portugais et dont la majorité n'a jamais visité le Brésil? Di M eo a raison de signaler le caractère artificiel des fêtes en dehors de leur contexte géographique, toutefois, un dictionnaire à teneur ethnoculturelle s'appuie principalement sur les récits des phénomènes étudiés, ponctués par des explications linguistiques et culturelles. Le grand défi est de savoir comment rédiger ces récits, tenant compte du fait que le style lexicographique imprime ses particularités aux textes des articles, exigeant la clarté, la précision et la concision. Pour respecter ces contraintes, nous "diluons" les récits des manifestations folkloriques dans la macrostructure du dictionnaire, c'est-à-dire, au fil des entrées, dans un corollaire lexico-culturel des phénomènes observés. Dans la microstructure, à l'intérieur de chaque article, le texte est rédigé de forme schématique à l'aide des indicatifs établis au préalable. Ces indicatifs, qui renvoient à l'univers extralinguistique et aux diverses sphères de l'activité humaine, des savoirs et des croyances, rendent possible le classement des phénomènes et leurs descriptions, ainsi que l'élaboration de textes schématiques plus concis.

Aspects linguistiques et historico-culturels de la recherche

Ayant vécu dans le Pernambouc depuis ma naissance, j'ai eu l'occasion d'assister et de participer à plusieurs manifestations folkloriques, en tant que *brincante*². Ce vécu, outre le fait d'avoir motivé mes recherches sur la culture de mon État, m'a donné les connaissances de base pour le développement du projet. Cet acquis naturel et personnel a été enrichi par des recherches bibliographiques, linguistiques et historico-culturelles, sur les traditions populaires pernamboucaines (et brésiliennes d'une manière générale) effectuées auprès d'auteurs célèbres, parmi lesquels: Luís da Câmara Cascudo, Pereira da Costa, Leonardo Dantas Silva, Valdemar de Oliveira, Roberto Benjamin et Mário Souto Maior. D'autre part, les travaux de recherches de mes étudiants et l'avis de mes conseillers linguistiques et culturels ont été incontournables pour la réalisation du dictionnaire. Outre ces recherches diachroniques, les aspects synchroniques des manifestations folkloriques pernamboucaines ont été, une fois identifiés, étudiés et présentés dans l'ouvrage.

En ce qui concerne les aspects linguistiques, nombre d'indicatifs ont été créés pour aider le lecteur dans sa recherche et pour rendre plus facile la compréhension de chaque article du dictionnaire. Ainsi, les manifestations sont présentées lexicalement, historiquement et synchroniquement, si nécessaire, selon le schéma suivant: l'étymologie du mot ou sa composition, sa traduction littérale ou son équivalent culturel apparaissent entre crochets. La catégorie grammaticale, signalée par des abréviations qui se trouvent répertoriées dans la liste d'abréviations et signes spéciaux au début de l'ouvrage, se fait suivre des indicatifs qui identifient la nature de la manifestation folklorique ou l'univers extralinguistique auquel le mot appartient. Après cette catégorisation linguistique et culturelle, il y a une description détaillée du phénomène. En guise d'exemple, prenons les vocables « *quadrilha* » et « *quadrilheiro* ».

QUADRILHA [Du fr. «quadrille»] n.f. ↗ manif. pop./chorégr. Danse paysanne typique de la période des fêtes de la *Saint-Jean**, comprenant

² Participant d'un groupe folklorique qui s'amuse, en chantant et en dansant, tout en divertissant le public.

une partie de contredanse et d'autres figures exécutées par des couples de danseurs. D'origine européenne, introduite au Brésil au XIX^e siècle, cette danse ne cesse d'évoluer et garde très peu de caractéristiques de ce qui fut la danse de salon de la noblesse française ; il existe, néanmoins, dans son vocabulaire, quelques mots dérivés du français pour désigner les figures, ex.: 'Alavantu' ou 'Anavantu' (En avant, tous !) ou encore 'granché' (grande chaîne). Une des innovations du quadrille brésilien est le mariage paysan (*casamento matuto*). ↘ *Casamento matuto**. Dans le *Pernambouc**, cette représentation folklorique s'est transformée au fil du temps, devenant assez différente des anciennes *quadrilhas* bucoliques de la zone rurale, elle est, de nos jours, un véritable spectacle touristique, avec l'intervention des *quadrilheiros**.

QUADRILHEIRO [De 'quadrilha*' + suff. 'eiros', qui indique une occupation ou un métier]. n.m. ↘ arts/chorégr./phénom. soc. Agent de la périphérie de la ville qui organise la *quadrilha** actuelle, unissant le traditionnel et le moderne. Il s'agit, généralement, d'un líder social qui, voulant créer de nouvelles ressources économiques pour lui-même ainsi que pour sa communauté, transforme la *quadrilha** en une attraction touristique, ce qui permet aux petits commerçants et aux artisans d'améliorer leurs rentes, car cela génère du travail pour les couturières, les décorateurs, les petits vendeurs ambulants, les propriétaires de petits bistrotts et de petites échoppes, les musiciens et même les laveurs de voitures, entre autres. (ALMEIDA, 2001, p. 27-29).

CASAMENTO MATUTO [Mariage paysan] n.m. – ↘ manif.pop./théât. Drame comique, joué dans le quadrille, qui raconte le mariage d'un paysan et d'une fille qu'il a rendue enceinte. Le garçon refuse de l'épouser et essaie de s'échapper par tous les moyens, mais il finit par accepter de se marier sous la menace du fusil du père de la mariée. Personnages principaux : les mariés, le curé, les parents, le policier, le faux témoin. À la fin de la cérémonie, les parents de la mariée invitent tout le monde à danser le quadrille. ↗ *Quadrilha**.

La traduction dans les deux langues concernées.

Il nous semble tout d'abord nécessaire de signaler les principes de base qui ont guidé notre pratique traductive. À ce sujet, il faut rappeler

qu'il subsiste encore de nos jours une certaine méfiance à propos de l'acte traductif et que pour quelques chercheurs, il y a « un éternel dilemme », à savoir : lorsque l'on traduit, produit-on un texte nouveau ou le texte traduit reste le même texte que l'original ? Pour en finir avec « ce drame », il faut se dire que l'on peut produire un texte nouveau, traduisant l'original sans pour autant le trahir et tout en respectant la langue d'arrivée.

Dans notre pratique traductive, nous avons adopté la « traduction-recréation »³, c'est-à-dire, celle qui garde une réciprocité avec l'original tout en respectant le public auquel elle est destinée, ce qui implique plusieurs choix traductifs (voir les exemples en fin d'article): transpositions (changements de catégories grammaticales ou de la syntaxe), modulations (changements des points de vue), adaptations (par rapport à la réalité extralinguistique), transferts (renvoi à un autre mot ou article du dictionnaire), équivalences (culturelles), reformulations textuelles (dans l'ordre des paragraphes ou des idées), explications dans le corps du texte, ajouts ou suppressions de termes.

Le « corollaire lexico-culturel des significations »

La traduction des régionalismes implique plusieurs immersions interculturelles, c'est-à-dire tant dans la culture de départ que dans celle de la langue d'arrivée. Plus le mot est riche en significations plus il renvoie à la réalité extra-linguistique de la culture à traduire, mais, d'autre part, pour traduire, le retour à la langue cible demande que l'on fasse un nouveau plongeon dans le sens inverse, soit dans la culture d'arrivée. Cette « gymnastique » linguistique interculturelle demande, comme tout sport, un grand investissement, voire de la passion, de la part de celui ou celle qui traduisent. Tout cela dépend aussi de la visée du traducteur. Dans notre cas, l'objectif majeur était de faire comprendre aux francophones les manifestations folkloriques du Pernambouc, ce qui imprime un caractère ethnologique à notre projet, outre sa nature linguistique.

Dans le but de faire comprendre non seulement le lexème, mais aussi l'univers linguistico-culturel auquel il appartient, à maintes reprises

³ Voir à ce sujet notre publication *Traduzir o Outro*, cf. les références bibliographiques, en fin d'article.

nous avons fait appel à une technique traductive composite où l'assemblage de plusieurs procédés a été employé. C'est pourquoi assez souvent, dans le dictionnaire, les entrées sont présentées dans un schéma cataphorique ou anaphorique (voir exemples ci-dessous), se faisant anticiper ou suivre d'un mot de la même famille, composant ce que nous appelons le « corollaire lexico-culturel des significations ». Étant donnée notre visée ethnologique, nous avons essayé de donner le maximum d'informations sur les manifestations folkloriques pernamboucaines⁴. De ce fait, l'explication s'est révélée le procédé traductif le plus employé dans notre ouvrage. En deuxième lieu, viennent les équivalences culturelles et les transpositions. Ajoutons à ces procédés la traduction littérale ou l'étymologie du mot entre crochets.

Remarquons que les explications se font de façon endophorique et/ou exophorique, par exemple, pour mieux comprendre *baque solto*, nous renvoyons aussi bien à *baque virado* qu'à *maracatu*, manifestation à laquelle ils sont tous les deux reliés. L'astérisque placé après un mot, signifie qu'il s'agit d'une autre entrée du dictionnaire, et la flèche (➤), suivie d'un mot en italique, signifie que celui-ci a un rapport direct avec le mot traité. Ces deux signes conventionnels indiquent l'appartenance du mot à un corollaire lexico-culturel, invitant le lecteur à se « promener » dans l'ouvrage qui se veut, entre autres, un itinéraire du folklore pernamboucain pour les francophones. Nous transcrivons, ci-dessous, quelques exemples de nos choix traductifs ainsi que les procédés les plus employés.

► Traduction littérale + équivalence + explication

BAQUE [Chute] n.m. – ➤ mus. Battement, rythme de percussion.

BAQUE SOLTO [Battement libre] n.m. – ➤ mus. Rythme de percussion plus simple que celui du *baque virado**, façon de jouer de la percussion

⁴ Pour Paul Bensimon, « la problématique de l'explicitation du culturel s'envisage également en termes de lecture de l'œuvre et de visée traductive. [...] Une étude éclairante montre que, dans une traduction littéraire, le dosage entre l'implicite et l'explicite doit prendre en compte l'aptitude du lecteur à élargir, à approfondir, à ajuster progressivement sa perception et sa compréhension de la culture de l'Autre grâce au contexte, à mesure qu'il avance dans sa lecture [...] Par contre, une traduction à visée ethnologique apportera systématiquement un maximum d'informations sur la civilisation dans laquelle baigne l'œuvre étrangère.» apud Oséki-Dupré, *Questions de traductologie*, part. IV, p.6, www.francophonie-up.univ-mrs.fr/dess/cours_aix/oseki/page06.

dans le *maracatu rural** dont l'orchestre possède peu d'instruments à percussion, son point fort étant la présence d'instruments à vent.

BAQUE VIRADO [Battement doublé] n.m. – ♪ mus. Battement avec superposition d'instruments jouant à contre-temps. Façon particulière de jouer de la percussion dans le *maracatu nation**, marquée de coups violents et espacés avec une prédominance polyrythmique.

Commentaire: le mot « BAQUE » fait partie d'un « corollaire de significations », il est indispensable pour faire comprendre les articles des deux entrées suivantes, « baque virado » et « baque solto » dont les vocables ne s'expliquent pas indépendamment l'un de l'autre, car ce sont deux facettes du rythme du maractu.

► **Traduction littérale + explication + renvoi au corollaire lexicoculturel.**

BATERIA [Batterie] n.f. – ♪ mus. Orchestre d'*école de samba**. À l'origine, composée exclusivement d'instruments à percussion. Une batterie peut compter plus de trois cents musiciens commandés par le *diretor da bateria* (le Chef d'orchestre). à chorégr. Actuellement, les défilés présentent deux innovations concernant la batterie; l'une est la présence de la *madrinha da bateria* (patronne de la batterie) jolie jeune femme choisie pour danser devant la batterie; l'autre étant l'apparition d'instruments à cordes dans l'orchestre.

Commentaire: renvoi exophorique, à travers l'astérisque, à *école de samba* et les procédés endophoriques introduits par: *diretor da bateria*, *madrinha da bateria*.

CALUNGA [Poupée] I. n.f. – ♪ chorégr. Petite poupée en cire ou en bois qui représente, dans le *maracatu**, un ancêtre africain des esclaves noirs de l'époque de la colonisation portugaise au Brésil.

II. [Aide du transporteur] n.m. – ♪ phénom.soc. Jeune homme qui aide pour le transport des marchandises, et qui voyage debout sur la plateforme d'un camion, dit *calunga de camião*.

Commentaire: renvoi exophorique, à travers l'astérisque, à *maracatu** et explication de la polysémie du mot *calunga*.

VAQUEIRO [Vacher] n.m. – ↘ phénom.soc. Figure emblématique du *Sertão** du Pernambouc, le vacher a inspiré beaucoup de chansons typiques, tenues de fêtes et danses folkloriques. ↗ *Aboio**, *missa do vaqueiro**, *toada**.

Commentaire: renvoi exophorique au corollaire lexico-culturel à travers l'astérisque.

► **Explications + renvoi au corollaire lexico-culturel par procédés endophoriques et exophoriques.**

VAQUEJADA [Rodéo fait avec des bovins] n.f. – ↘ manif.pop. Fête avec spectacle qui comporte des jeux sportifs où le vacher, à cheval, essaie de maîtriser un taureau ou une vache en tirant la bête par la queue dans le but de la faire tomber. La *vaquejada* la plus célèbre est celle de la ville de *Surubim**.

BASTIÃO [Diminutif de *Sebastião* (Sébastien)] n.pr.m. – ↘ chorégr. Personnage du drame comique populaire *bumba-meu-boi**. Il est le compagnon inséparable de *Mateus**.

TRIO ELÉTRICO [Grand Char sonore de carnaval] n.m. – ↘ mus. Grand char de carnaval, composé d'un grand camion décoré, transportant à l'origine trois musiciens (dont le nom *trio*) et des appareillages de son très puissants avec haut-parleurs. Typiques du carnaval de *Bahia**, les *trios elétricos* ont été adoptés par la plupart des grandes capitales du nord et du Nord-est brésiliens. ↗ *Frevioca**.

► **Équivalence culturelle + explication + renvoi au corollaire lexico-culturel**

BUMBA-MEU-BOI [Bœuf gras du carnaval du Pernambouc] n.m. – ↘ manif.pop. Cortège de danse figurée populaire comico-dramatique qui raconte la mort et la résurrection d'un bœuf, composé de personnages humains (Capitaine, Arlequin, *Mateus**, *Bastião**, *Catirina**, etc.), de personnages animaux (le Bœuf, le Serpent, la Petite ânesse, l'Hippocampe, etc.) et de personnages fantastiques (la *Caipora**, le Diable, le *Babau**, le « Mort qui porte le vivant » et le *Jaraguá**). Cette manifestation culturelle, représentée dans la majeure partie du Brésil, peut avoir des variations de nom et de style selon les régions.

Syn. *Boi-bumbá, boi-calemba, boi-de-mamão, boi-de-reis, boi-surubi, boizinho, bumba, cavalo-marinho**.

Commentaire procédés exophoriques introduits par: Mateus*, Bastião*, Catirina*, Caipora*, Babau*, Jaraguá*.

► **Étymologie et/ou composition du mot + explication**

CANJICA [Dérivé du mot africain « kanjika »] n.f. – ➤ culin. Sorte de flan à base de maïs, coco, beurre, sel et sucre. Plat typique des fêtes de la Saint-Jean. Dans d'autres régions du Brésil, le mot désigne un autre plat, le *manguzá**.

Commentaire: lors de nos recherches bibliographiques, nous avons trouvé un guide touristique, publié en France, qui avait donné comme traduction pour canjica « purée sucrée ». Probablement, ce traducteur n'avait pas vraiment plongé dans la culture nordestine. Nous préférons « flan » comme équivalence traductive.

FOLGUEDO [Var. de « folgança » (divertissement), le mot vient du verbe « folgar » (se divertir, s'amuser)] n.m. – ➤ manif.pop. Fête populaire, représentation folklorique, divertissement.

VAQUEJAR [Mot comp. de *vaca* (vache) + le suff. – *ejar* (qui indique une activité)] v.intr. – ➤ phénom.soc./ arts (techn.) Conduire le troupeau, rassembler le troupeau, pendant certaines époques, non seulement pour l'habituer à se réunir dans des endroits précis d'une ferme, mais aussi pour éviter sa dispersion.

► **Équivalence + explication+ renvoi au corollaire lexico culturel (renvoi exophorique à travers l'astérisque et explication de la polysémie du mot).**

CAVAQUINHO I [Petite Guitare] n.m. – ➤ mus. Petite guitare sèche à quatre cordes, d'origine européenne.

II. [Biscuit roulé] n.m. – ➤ culin. Gâteau sucré, sorte de grande cigarette russe. Les colporteurs annoncent leurs *cavaquinhos* dans les quartiers populaires en jouant du triangle. ➤ *Pregão**.

COCO I [Noix de coco] n.m. – ➤ culin. Fruit du cocotier, dont le coprah est très employé dans la cuisine locale. Le fruit vert contient une eau

abondante très désaltérante, consommée surtout en bord de mer. Le fruit est devenu le symbole de la ville de *Recife**, à la suite de la campagne touristique «*Recife alto astral* »(Recife a la pêche !). ↗ *Cocada**

II. [Danse du *coco*] n.m. – 1. manif.pop./chorégr. Danse populaire en rond, originaire d'*Alagoas**, accompagnée de chants et d'instruments à percussion. 2. mus. Chanson (qui peut exister indépendamment de la danse). Selon certains folkloristes le *coco* était à son origine un chant de travail des *tiradores de coco** [cueilleurs de noix coco] du littoral nordestin. Syn. *Coco de roda* (la ronde du coco).

FOLIA [Folies, folâtreries, fêtes] n.f. – ↘ phénom.soc./ manif.pop. Toutes sortes de manifestations populaires avec musique, danse et divertissement.

FOLIA DE REIS [Fête des Rois] n.f. – ↘ liturg. Épiphanie. ↘ manif.pop. Les danses et représentations folkloriques de la fête des Rois. ↗ *Reisado**

FOLIÃO [Fêtard] n.m. – ↘ phénom.soc. Celui qui participe aux folies du carnaval. Pl. *Foliões*. Fém. *Foliã* ; pl. *Foliãs*.

HAJA PAU! [Tiens! voilà du bâton!] express. pop. – ↘ théât. Expression employée dans le théâtre de guignols, devenue son leitmotiv, et qui évoque les disputes entre les personnages et les coups de bâton qu'ils s'échangent. ↗ *Mamulengo**.

MAMULENGO [Guignol. L'origine du mot vient de l'expression *mão molenga* (main molle)] n.m. – ↘ théât. pop. Le théâtre de guignols a eu son apogée dans les années 50 et 60, pratiquement dans tout le *Nordeste**. Aujourd'hui, à part le *Mamulengo Só-Riso*, de *Olinda**, connu internationalement, il subsiste quelques petits groupes de *mamulengueiros** qui se produisent dans le grand *Recife**. Syn. *Teatro de bonecos*. ↗ *Haja-pau!**

REPENTE [Improvisation] n.m. – 1. mus. Chanson improvisée que font les *repentistas**. 2. manif.pop. Compétition musicale. Syn. *Desafio**.

REPENTISTA [Improvisateur/trice] n. – ♫ mus. Musicien qui compose et chante alternativement en compétition avec un autre en improvisant ses chansons selon un refrain ou un thème donnés, et en jouant du *violão** ou de la *viola**. Pl. *Repentistas*. ↗ *Embolador**.

SÁBADO GORDO [Samedi gras] n.m. – ♫ manif.pop. Samedi qui précède le dimanche de carnaval, dit aussi samedi de *Zé Pereira**.

SERESTA [Serenade] n.f. – ♫ manif.pop. De nos jours, réunion musicale où l'on chante des chansons romantiques anciennes accompagnées de *violão**.

TERREIRO [Cour/Temple] n.m. – ♫ liturg. Endroit où sont réalisées des célébrations du fétichisme afro-brésilien: *macumba**, *quimbanda** et *umbanda**. Syn. *Xangô**.

► **Transposition + explication + renvoi au corollaire lexico-culturel**
(**Transposition: adjectif** → **préposition + nom, ex.: junino** → **de juin; natalino** → **de la nativité**).

CICLO JUNINO [Cycle de juin, du mois de juin] n.m. – ♫ manif.pop./phénom.soc. Période des fêtes traditionnelles du mois de juin qui commence en réalité avec la fête de Saint-Joseph, le 19 mars, jour où l'on plante le maïs et finit le 29 juin, à l'occasion de la Saint-Pierre. Ces réjouissances datent de l'époque de la colonisation portugaise au Brésil et sont de nature agraire, louant la terre et la fertilité. (*Adivinhação**, *madrinha de fogueira**, *milho**, *pular a fogueira**, *rainha do milho**, *São João**).

Commentaire: renvoi exophorique, à Adivinhação, madrinha de fogueira*, milho*, pular a fogueira*, rainha do milho*, São João**

CICLO NATALINO [Cycle de la nativité] n.m. – ♫ manif.pop./liturg. Période des fêtes de la nativité, comprenant tout le mois de décembre et le début du mois de janvier de l'année suivante. Les réjouissances de la nativité ont comme points forts les 24 et 25 décembre où l'on fête Noël et le 5 janvier où l'on célèbre l'Épiphanie. ↗ *Folia dos reis**, *pastoril**, *reisado**.

Commentaire: renvoi exophorique, à Folia dos reis, pastoril*, reisado*.*

- **Cas particulier: un lexème est traduit différemment selon son corollaire lexico-culturel, par exemple, ‘mestre’(maître, chef) dans les deux articles ci-dessous.**

MESTRE DE CIRANDA [Chef de ciranda] n.m. – ↘ mus. Musicien qui jouait du *ganzá** au centre de la ronde dans la *ciranda** traditionnelle, responsable du bon ordre et de l’animation de la danse à l’aide d’un sifflet et parfois d’un bâton. Assez souvent le *mestre* donne son nom à la *ciranda**. Ex. *Ciranda do Mestre Baracho*. Cette fonction peut également être exercée par une femme, actuellement la *ciranda* la plus connue est celle d’une *mestra*, la *ciranda da Lia*.

MESTRE-SALA [Maître de cérémonie] n.m. – ↘ chorégr. Personnage de l’école de samba qui a pour mission de protéger la femme qui porte le drapeau de l’école. Ensemble, ils forment le couple d’hôtes qui danse et salue le public de multiples révérences. (*Porta-bandeira**).

Considérations finales

Pour ce qui concerne les manifestations folkloriques, nous avons tenu compte des événements et des groupes officiels ou répertoriés dans les sites des organismes reconnus qui ont pour but de maintenir et faire connaître le folklore national. Nous avons aussi consulté des journaux et des ouvrages spécifiques sur le folklore.

Traduire les manifestations culturelles pernamboucaines pour les Français, c’est tracer des itinéraires dans l’imaginaire et le vécu de notre peuple en vue d’un parcours destiné aux étrangers. C’est pourquoi nous avons essayé de donner aux lecteurs plusieurs renseignements sur les sujets, pour qu’ils puissent plonger dans l’ambiance des manifestations folkloriques du Pernambouc à leur gré, tout en sachant que, malgré notre désir de rigueur scientifique, concernant les procédés traductifs et les recherches sur les traditions populaires, compte tenu de notre attachement aux thèmes étudiés, nos choix sont subjectifs, car il y a d’autres chemins à parcourir dans notre folklore.

REFERÊNCIAS

- ALMEIDA, Madalena (org.). *Quadrilhas Juninas e atualidade*: Fundação de Cultura Cidade do Recife, 2001.
- ANDRADE, Mário de. *Danças dramáticas do Brasil*. 2ª ed. Belo Horizonte: Itatiaia; Brasília: INI/ Pró-memórias, 1982.
- BARBOSA, Heloisa. *Procedimentos Técnicos da Tradução: uma nova proposta*. Campinas (SP): Pontes, 1990.
- BENJAMIN, Roberto. *Folguedos e danças de Pernambuco*. 2ª ed. Recife: Fundação de Cultura Cidade do Recife, 1989.
- BENJAMIN, WALTER. « *A tarefa do tradutor* » (trad. Suzana Kampff LAGES), in: HEIDERMANN, W. (org.) *Clássicos da teoria da tradução. Antologia bilingüe: alemão-português*. Florianópolis: UFSC- NUT 2001. pp. 188-215.
- CASCUDO, Luiz da Câmara. *Dicionário do folclore brasileiro*. 2ª ed. aum. Rio de Janeiro: INL/MEC, 1962.
- COIMET, Yaracylda Oliveira Farias. *Dictionnaire des Manifestations folkloriques du Pernambouc*. Recife: Editora Universitária, 2002. v.1, 161p. il.
- _____, Yaracylda Oliveira Farias. *Traduzir o Outro: por um diálogo lingüístico cultural*, in: (Org.). *Anais da VI Semana de Culturas Francófonas da UFPE*. Recife: Editora Universitária/Consulado Geral da França em Recife, 2005. p.35-47.
- _____, Yaracylda Oliveira Farias. *Dicionário das Manifestações Folclóricas de Pernambuco*. Recife: Editora Universitária, 2006. v. 2, 202 p. il.
- _____, Yaracylda Oliveira Farias (Org.). *Francofonia: um espaço de confluências artísticas e literárias*. Recife: Editora Universitária/Consulado Geral da França em Recife, 2006. 148 p.
- CAMPOS, Haroldo. *Poética da tradução*, in: . *A arte no horizonte do provável*. São Paulo: Perspectiva, 1977, pp. 93-128.
- _____. *Deus e o diabo no Fausto de Goethe*. São Paulo: Perspectiva, 1981.
- CRETIN, Nadine. *Inventaire des Fêtes de France d'hier et d'aujourd'hui*. Paris: Larousse, 2003.
- DE MAN: "Conclusões" "A tarefa do tradutor" de Walter Benjamin, in: *A resistência à teoria*, Lisboa / Rio de Janeiro: Edições 70, 1989.
- DERRIDA, Jacques. *Torres de Babel*. Trad. de Junia Barreto, Belo Horizonte: Editora da UFMG, 2002.
- DI MÉO, Guy. *Le sens géographique des fêtes*, Annales de Géographie. Paris, nº622, nov.-déc. 2001. p. 624-646.

- FOLKART, BARBARA. *Le Conflit des énonciations: traduction et discours rapporté*. Candiac (Montréal): Éditions Balzac-Le Griot, 1991.
- GUERRA-PEIXE, César. *Maracatus do Recife*. Recife: Fundação de Cultura Cidade do Recife, 1981.
- LAGES, Suzana Kampff. Walter Benjamin. *Tradução e Melancolia*. São Paulo: Edusp, 2002.
- MOJOLA, Aloo. "Dieu au féminin : traduire «Dieu» chez les Iraqw", in: *Le Sycamore*, n° 2, 1996. p. 30-32.
- OSEKI-DÉPRÉ, Inês. *Théories et pratiques de la traduction littéraire*. Paris: Armand Colin, 1999.
- PAZ, Octavio. *Traducción: Literatura y literalidad*. 2 ed. Barcelona: Tusquets, 1981.
- OLIVEIRA, Valdemar de. *Frevo, capoeira e passo*. Recife: Companhia Editora de Pernambuco, 1971.
- REAL, Katarina. *O Folclore no Carnaval do Recife*. 2ed. Recife: Massangana, 1991.
- SILVA, Leonardo Dantas. *O cancionero do ciclo junino*. Folclore. Recife: Fundação Joaquim Nabuco, 1998.
- SOUTO MAIOR, Mário. *Antologia pernambucana de folclore*. Recife: Massangana/ Fundação Joaquim Nabuco, 1988.
- _____. *Ciclo junino*. Folclore 34. Recife: Fundação Joaquim Nabuco, 1977.
- UNESCO-Table ronde internationale: "Patrimoine culturel immatériel – Définitions opérationnelles". *Piémont, Italie*, 14 -17 mars 2001).
- VERGER, Pierre Fatumbi. *Orixás. Deus Ioruba na África e no Novo Mundo*. São Paulo: Corrupio; Circulo do Livro, 1981.

RÉSUMÉ

L'élaboration d'un dictionnaire portugais français des manifestations folkloriques du Pernambouc (Brésil) est une des actions du projet *Traductions des traditions*, développé au *Núcleo de estudos francófonos* (Lectorat de français), ayant pour but d'étudier la culture populaire brésilienne et celle de la France. Dans un premier temps, on a présenté au public francophone, en langue française, les principaux aspects des traditions populaires de notre État. Postérieurement, faisant le chemin inverse, en langue portugaise, les manifestations folkloriques françaises seront présentées au public lusophone. L'action s'inscrit aussi dans le cadre des projets de collaboration entre la France et le Brésil, grâce au partenariat entre l'UFPE et le Consulat général de France à Recife. Dans cet article, il s'agit du premier volume

d'une série de trois dictionnaires thématiques bilingues, dont les deux premiers ont été publiés conjointement par ces deux institutions et le troisième est en train de s'achever. Dans le premier ouvrage, comprenant 354 entrées, les articles décrivent d'une manière claire et concise les facettes de la culture pernamboucaine, tout en mettant l'accent sur les origines et l'évolution des traditions populaires, ce qui confère un caractère ethnologique à la recherche, outre sa nature linguistique.

MOTS-CLÈS: Folklore. Traduction. Interculturalisme. Langues française et portugaise.

RESUMO

A elaboração de um dicionário bilingüe português-francês das manifestações folclóricas pernambucanas é uma das ações do projeto *Traduções de Tradições*, desenvolvidas no Núcleo de Estudos Francófonos do Leitorado de Francês da UFPE, tendo como objetivo estudar e divulgar a cultura popular brasileira e a francesa. Inicialmente, foram apresentados ao público francófono, em língua francesa, os principais aspectos das tradições populares do nosso Estado. Posteriormente, fazendo o percurso inverso, serão apresentadas em português as manifestações folclóricas francesas. Essas ações se inserem no âmbito dos projetos de colaboração França/Brasil e nas parcerias entre a UFPE e o Consulado Geral da França em Recife. Neste artigo, trataremos do primeiro volume da série de três dicionários temáticos bilingües, cujos primeiros foram editados conjuntamente pelas duas instituições e o terceiro está em fase de conclusão. Na primeira obra, que contém 354 verbetes, os artigos descrevem de maneira clara e concisa as facetas da cultura popular pernambucana, focalizando as origens e a evolução das tradições populares, conferindo um caráter etnológico ao projeto, além de sua natureza lingüística.

PALAVRAS-CHAVE: Folclore. Tradução. Interculturalismo. Línguas francesa e portuguesa.

ABSTRACT

The production of a bilingual Portuguese-French dictionary of Folklore manifestations from Pernambuco state is one of the actions carried out in the Project Traditions in Translation, sponsored by the group in Francophone Studies of the French Language Division at the Federal University of Pernambuco. The Project aims at researching and disseminating Brazilian and French popular cultures. Initially, the Francophone public was introduced in French to the main features characterizing folk traditions from Pernambuco. This is followed by a reverse process, in which traditions of French folklore are to be presented in Portuguese. Those actions reflect a linguistic, cultural and scientific cooperation between France and Brazil, through a partnership linking the Federal University of Pernambuco and the Consulate Ge-

neral of France in Recife. This article will focus on the first volume in the series of three thematic bilingual dictionaries, two of which have been co-published by those two institutions, while the third volume is forthcoming. The first volume, which features 354 entries, provide a clear and concise description of manifestations of Pernambuco folk culture with a focus on origins and development of popular traditions, thus giving the Project both a linguistic and an ethnographic dimension.

KEYWORDS: Folklore. Translation. Intercultural Studies. French Language. Portuguese language.